Les industries de l'habillement

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1955)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792149

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

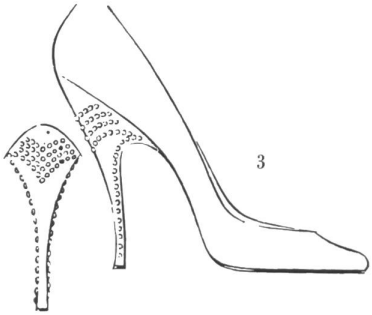
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

1

2



3

4

Chausseurs, sachez chausser...

Au cours de sa dernière présentation de modèles — celle de sa collection d'automne — qui a eu lieu à fin août à Zurich, la maison *Bally S. A. à Schönenwerd* a particulièrement insisté sur deux secteurs de sa production, soit la fabrication des formes en bois sur lesquelles sont montées les pièces de cuir qui deviennent des chaussures, et celle des talons en bois. Ces deux aspects de la fabrication mériteraient d'être traités ici en détail et non simplement mentionnés ; sait-on, par exemple, que la maison de Schönenwerd est la seule fabrique en Europe — et il n'y en a point en Amérique — qui produise elle-même ses formes, ce qui permet une collaboration très étroite entre deux domaines importants de la production.

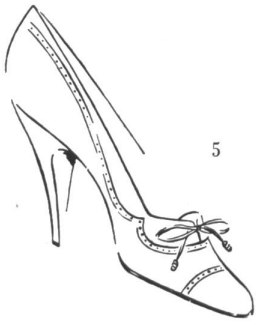
Les journalistes et chroniqueurs de mode à l'intention desquels était organisée la présentation en question eurent l'occasion d'examiner de près nombre de peaux intéressantes dont sont faites les chaussures d'aujourd'hui, en particulier les cuirs à l'aniline aux coloris si lumineux et transparents, le « lustre-calf » qui doit son éclat nacré à un traitement à l'essence d'orient, et des cuirs imprimés, dernière nouveauté américaine, d'un très curieux effet.

Les lignes des chaussures de cet hiver seront extrêmement effilées, élancées et distinguées. Dans le soulier élégant, le décolleté à très haut talon (1) dominera. Nous avons remarqué entre autres, dans cette catégorie, des décolletés en cuir imprimé (2) et à talon orné de strass (3) ainsi que des sandalettes du soir dont les brides sont réduites au minimum et qui adhèrent néanmoins comme par miracle au pied grâce à la nouvelle semelle élastique « Spring-o-lator » (4). Quant aux trotteurs eux-mêmes, ils auront en partie aussi des talons hauts et minces (5).

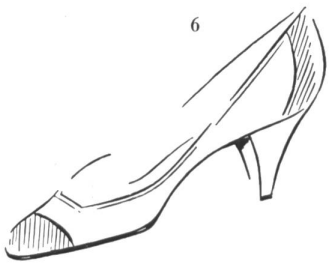
Pour les jeunes filles, le confort et la robustesse resteront très élégants, comme le nouveau talon « miss » qui donne une note un peu plus habillée et convient particulièrement pour le soir, surtout avec des combinaisons daim et cuir verni (6).

Dans les chaussures d'hommes aussi, la ligne s'est affinée. Plus de lourdes semelles épaisses, sans que le confort, la bonne isolation au froid et à la résistance à l'humidité en souffrent, grâce en particulier aux semelles en caoutchouc léger de la série « Airline » (7). La silhouette « Lo-line », coupée bas sur le cou-de-pied, est un grand succès (8).

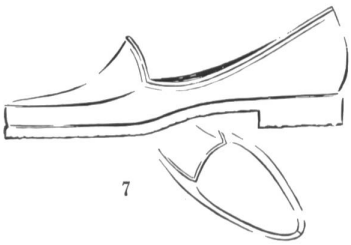
Nous ne pouvons malheureusement nommer que quelques-unes des ravissantes teintes nouvelles, comme le vert « avocado » couleur du fruit de l'avocatier, une teinte olivâtre très aimée pour les chaussures de jeunes filles, le vert foncé « black ivy », les bruns « Picaninni », « Espresso », « Java », « Moreno », les rouges, du violacé à l'orangé, « Barbera », « Grenadine », « American beauty » et « Bitter orange ».



5



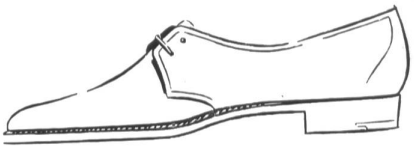
6



7

BALLY
Modèles déposés

8



Chapeaux d'aujourd'hui

L'industrie suisse du chapeau féminin est en très net progrès depuis quelques années, aussi bien pour l'élégance des modèles présentés que pour les chiffres de production et d'exportation. Nous voulons parler ici exclusivement de la fabrication des chapeaux garnis et non de celle des cloches en feutre ou des tresses de paille. Cette industrie est pratiquée en Suisse par une vingtaine d'entreprises, occupant environ un millier d'ouvriers, et dont sept ont quelque importance. Ces fabriques livrent aux modistes et grands magasins des chapeaux garnis, prêts à la vente, en toutes matières

Photo Lutz

traditionnelles et nouvelles. Comme le travail est avant tout saisonnier, la main-d'œuvre était exposée autrefois au chômage, alors qu'aujourd'hui l'exportation permet d'occuper les ouvriers durant l'année entière. L'exportation suisse des chapeaux a été de 2,4 millions de francs suisses en 1953 et de 3,2 millions en 1954 ; le chiffre de 1955 sera probablement plus élevé encore. Ces chiffres comprennent les chapeaux pour messieurs aussi bien que ceux pour dames (la statistique suisse ne faisant pas la discrimination), mais ces derniers sont de beaucoup plus importants et sont pour 95 % environ dans les chiffres cités, selon les estimations des fabricants.

Les chapeaux suisses sont fort appréciés sur les marchés étrangers parce qu'ils sont toujours strictement conformes à la dernière mode parisienne, mais adaptés au goût d'une clientèle étendue, qui n'accepterait pas de porter les modèles très exclusifs représentant les tendances nouvelles à l'état pur. C'est donc à leur aptitude à traduire les idées nouvelles — fussent-elles extravagantes — en réalisations commerciales, que les fabricants suisses de chapeaux doivent leur succès.

Au début de septembre, la Communauté d'intérêts pour le chapeau féminin et le Service de presse du Syndicat suisse des exportateurs de l'industrie de l'habillement avaient organisé, à l'intention de la presse, une charmante présentation des dernières réalisations de l'industrie suisse du chapeau féminin. Cette manifestation, qui eut lieu — par un temps idéal — sur une confortable vedette du lac de Zurich, à l'issue d'un déjeuner, donna aux participants un excellent aperçu de la production suisse des chapeaux pour dames. Nous reproduisons ici quelques-uns des *modèles suisses* présentés à cette occasion.

Photos Tenca